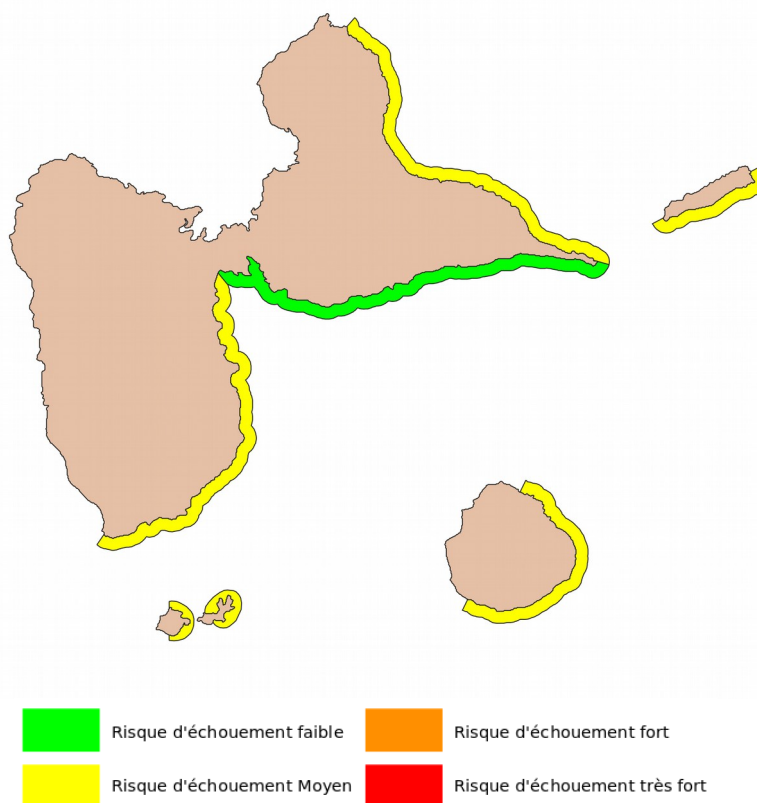


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Lundi 6 Février 2023

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4 /5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Faible
Désirade	Moyen
Basse Terre (côte sud-est)	Moyen
Les Saintes	Moyen
Marie Galante	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

Beaucoup de radeaux et filaments tout au long de l'est de l'arc Antillais ; des Iles du Nord jusqu'au sud de la Barbade, et qui s'étendent sur des centaines de kilomètres vers l'est sur l'Atlantique. L'approvisionnement en sargasses est donc encore quasi-ininterrompu car favorisé par des dérives qui sont globalement de secteur Est. Pour la Guyane, Sous les nuages, les détections sont peu nombreuses, localisées au large des côtes guyanaises et également au large de l'embouchure de l'Amazone.

Analyse et prévision autour de la Guadeloupe:

Toujours des arrivages par l'est

Les images du 3 au 5 ont servi à cette analyse.

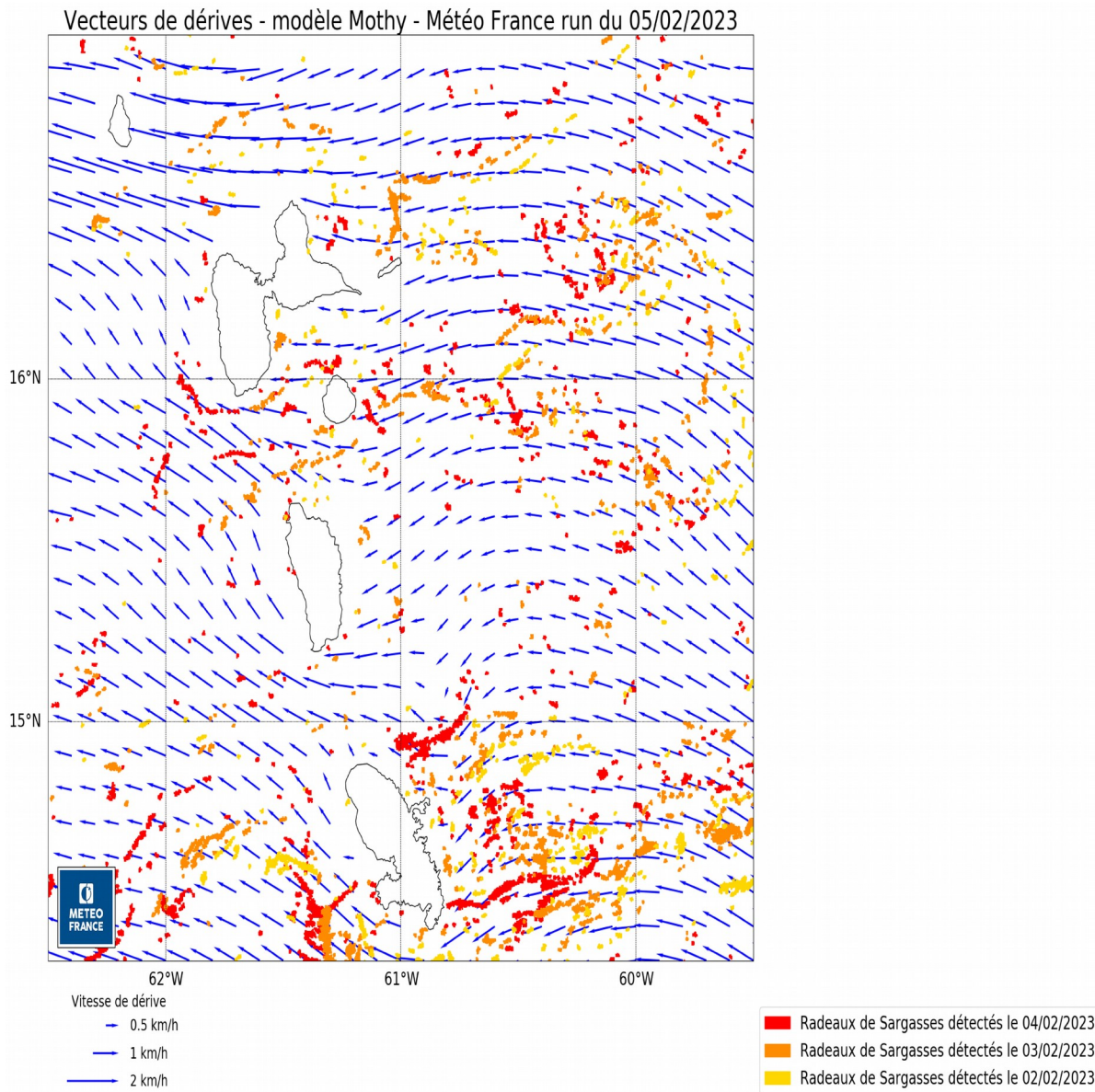
Encore de nombreux filaments de sargasses plus ou moins longs en transit dans les Canaux de Guadeloupe des Saintes et de Dominique. Les petits arrivages par vagues de l'Est à Nord-Est vont se poursuivre sur les rivages exposés au flux.

Les plus concernés sont ceux de l'Est de la Basse-Terre et de l'Est de Marie-Galante. Même si de petites accumulations sont possibles ailleurs durant les 4 prochains jours.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Encore un afflux venu de l'Est pour les Antilles

Au vu de tous les signaux présents à l'Est des Antilles, il faut encore s'attendre à des échouements réguliers sur l'ensemble des Iles au cours des 15 prochains jours.



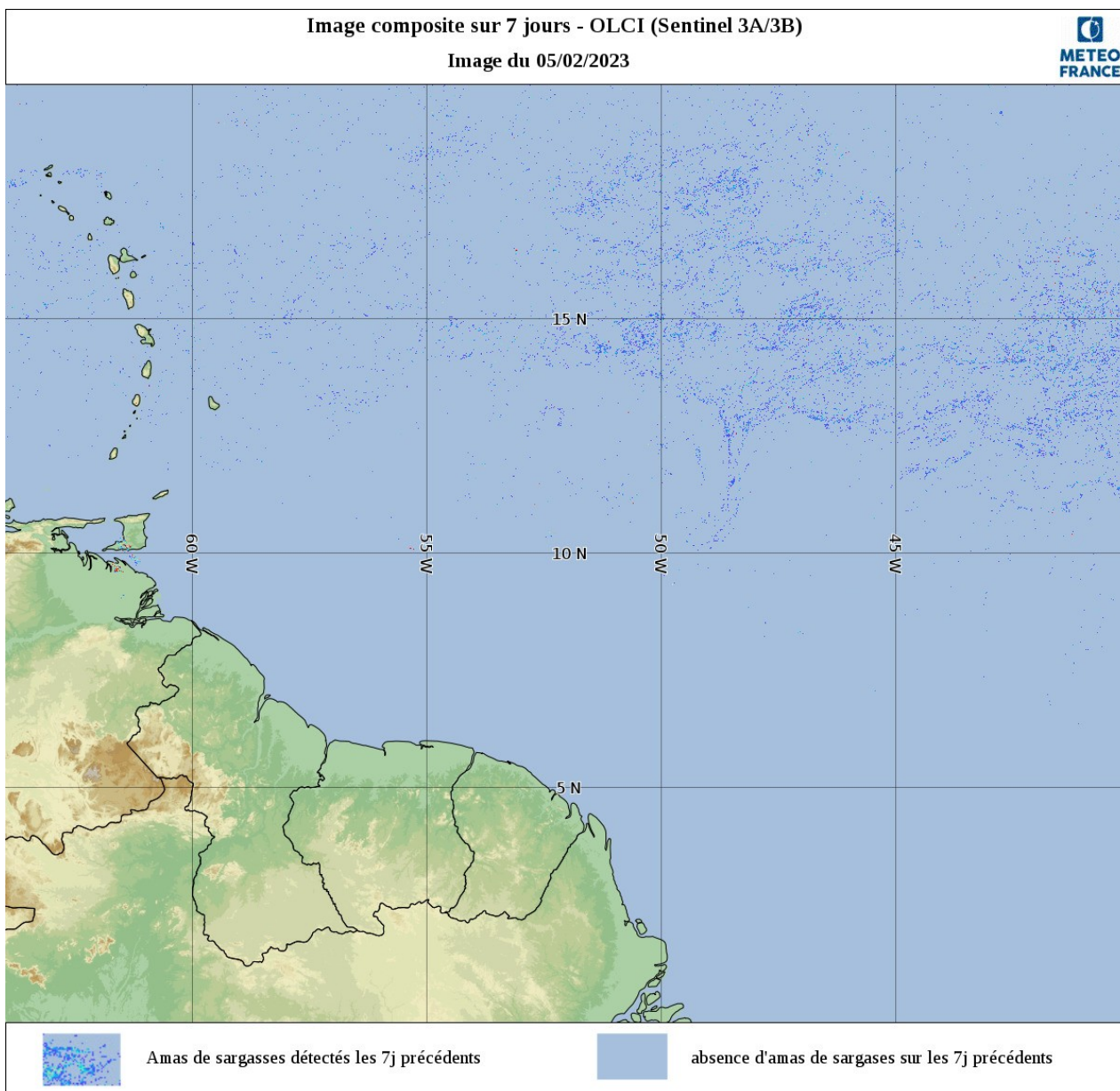
Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

Peu de changement

L'Est des Antilles est encore bien garni en radeaux, il va encore falloir pas mal de temps pour que tout s'évacue vers l'Ouest. En ce qui concerne l'alimentation par le Sud et la zone équatoriale, peu de radeaux détectés à l'heure actuelle et durant les dernières analyses du mois. La ZCIT rend l'exercice compliqué.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellites Aqua et Terra) à 1km de résolution
- OLCI (satellites Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.